

Le Domaine de Moncel

D'hier à aujourd'hui





Après le fascicule sur l'église Saint-Maximin, nous vous proposons de mieux découvrir Moncel. Propriété de la société des mines de fer au siècle dernier, il fut acquis par la Ville en 1980. Un très bon choix, tant cet édifice et son parc sont aujourd'hui visités par des milliers de personnes.

Dès le début du mandat, nous avons effectué quelques travaux indispensables pour près de 180000 € afin d'assurer la pérennité des lieux (réfection de la toiture, mise en sécurité de la façade, création d'aires de jeux).

D'autres investissements vont être réalisés dans le parc et notamment la réfection du parcours de santé.

Et compte tenu de la qualité du site, la création à moyen terme d'une Maison de l'Environnement est programmée.

Moncel deviendra alors encore plus un lieu de promenades, de rencontres et d'échanges et participera ainsi à rendre notre ville toujours plus belle et plus accueillante.

Jacky Zanardo,
maire de Jarny

Histoire du château de Moncel

Moncel autrefois

Le château de Moncel est cité dès le XII^{ème} siècle.

C'était alors un château fort avec pont-levis et fossés, aujourd'hui disparus.

En 1277, il eut pour propriétaire le Comte du Luxembourg. En 1288, apparaît le premier seigneur foncier de ce lieu : Guerrin de Moncel, qui était chevalier d'un seigneur de la maison d'Apremont. Son fils, Gérardin de Moncel lui succéda en 1330.

Le château devint la propriété du Comte Henri de Bar en 1342.

En 1345, Moncel appartenait à Jean d'Apremont et à Yolande de Bar, ainsi que les villes de Grehieres, Breuillot, Bruville, Urcourt, Justemont, Tichémont et Moulinel.

C'est le châtelain de Conflans, Messire Jehan de Naives, chevalier qui lève les impôts (à la Saint Rémy) ; puis se succèdent en 1378,



JARNY. - Le Château de Moncel
Goussier, Hôtel de Reiffel, AGL - Phototypie L. Bergeret et Co, Nancy
Hogues et marquis
L'abbé de la Roche



E. H. - JARNY (M.-et-M.) — Le Château de Moncel

Pierre de Moncel, Jean de Jaulny en 1536, Jean Clément de Doncourt, Hubert de Dieulx en 1565 ; et en 1625, Antoine Bertrand d'Amersmont.

En 1666, Monsieur de Filquemont était seigneur de Moncel, dont il avait la haute, moyenne et basse justice.

En 1724, Moncel appartenait au Comte de Gournay.

En 1822, Emile Bouchotte entreprenait la remise en état du domaine de Moncel. Ce gentleman-farmer se trouvait à la tête d'un domaine rural de 400 hectare s, mais

celui-ci était très appauvri : les terres étaient mal cultivées, les bâtiments insuffisants ou en ruine.

Il travailla à la renaissance de ce domaine et mit en application les idées modernes qu'il avait acquises lors de son séjour d'études en Angleterre.

Il se consacra à l'amélioration de l'agriculture dans notre région.

En 1824, le Conseil Général de Moselle lui rendit un hommage éclatant pour ses efforts. Il fut élu à la société des Sciences et des Arts à Metz.

Gabriel Contal Leçon d'histoire

Ancien instituteur du collège Alfred Mézières (1964/1965) et directeur de l'école Jules Ferry (1965/1981), Gabriel Contal a consacré beaucoup d'études au château de Moncel.

Le maître d'école aime faire découvrir et partager des histoires et anecdotes... et pas seulement sur Moncel : tout Jarny le passionne.

La Ville souhaite rendre hommage à Gabriel Contal car ses recherches historiques permettent d'expliquer les différents épisodes qui ont rythmé la vie de Jarny.



Après les journées de juillet 1830, Metz fut quasiment en révolution. Les autorités locales ayant disparu, il fallut trouver d'urgence, à l'hôtel de ville, un maire libéral efficace et dynamique.

Les libéraux pensaient à Emile Bouchotte, qui accepta le 30 juillet et devint donc maire de Metz.

C'est alors qu'Emile Bouchotte décida de se consacrer à la politique. Il vendit donc le domaine de Moncel à Henri de Redon en 1831.

Henri de Redon augmenta l'importance du domaine par la création de la maison de ferme de Sainte Catherine, l'acquisition du moulin de

Droitaumont et la magnifique propriété de la Grange.

L'agrandissement du domaine nécessita la construction du petit pont des brebis en 1862. Monsieur de Redon fit l'acquisition du chemin qui longe son parc.



Rénovation du château en 1905

Le château s'était agrandi. Ses deux ailes étaient accolées et il prit l'allure d'un château style XVIII^{ème}.

Son fronton s'orna des **armes des de Redon**.

D'azur à deux tours d'argent, on trouvesa réplique au-dessus de la grande cheminée à l'intérieur du château.



Les héritiers de Redon vendirent le château en 1909 à la société Schneider. Il fut alors la propriété de la mine de Droitaumont.

Pendant la guerre de 1914-1918, le château fut occupé par les Allemands dès le 23 août 1914.

Quatre canons furent braqués contre les grilles du domaine. Une ambu-

lance fut installée dans les caves du château afin de soigner les blessés des deux camps.

Les Allemands y entassèrent tous les objets, victuailles, réquisitions de toutes sortes prises dans la région.

Pendant trois ans, l'état-major allemand résida à Moncel, des personnalités allemandes y furent reçues telles que Guillaume II, le

Kronprinz, le roi de Bavière, le prince Albert de Wurtemberg.

Les civils devaient ignorer cette présence, aussi, fenêtres et volets restaient clos pour ne pas attirer l'attention.

Le château devint ensuite la résidence des différents directeurs et ingénieurs de la mine de Droitaumont.

Sources et recherches effectuées par :

Madame Marie Leicknam, Messieurs Gabriel Contal et Mathieu Clesse

Moncel aujourd'hui



Situé à l'écart des zones urbanisées, le château de Moncel et son parc sont la **propriété de la Ville de Jarny depuis 1980.**

En effet, le 28 mai 1980, Henri Bezon, maire de Jarny, met fin à la lutte que les élus et administrés menaient depuis le 21 décembre 1979 contre le projet d'implantation d'une secte, en signant l'acte de vente du domaine.

Ce dernier a été officielle-

ment inauguré le 19 octobre 1980 à l'occasion d'une exposition ayant pour thème « la vie à Jarny, c'est la mine ».

Ce domaine présente à la fois un patrimoine architectural et naturel remarquable. Le parc est classé « Jardin de France » et refuge de la Ligue de Protection des Oiseaux.

Le château présente quant à lui un caractère patrimonial indéniable tant dans son aspect extérieur que dans ses espaces intérieurs.





Enfin, **le Vieux Colombier**, fréquentent actuellement le domaine. Il est aussi le lieu d'expositions, de promenades, de fêtes et manifestations diverses.



Moncel demain

Compte tenu de la qualité du site, la création à moyen terme d'une **Maison de l'Environnement** est naturellement envisagée.

Cette nouvelle orientation permettra à l'ensemble du Pays de Briey de disposer d'un lieu de vie et de rencon-

tre composé d'espaces intérieurs et extérieurs ouverts au public et dédiés à la découverte de l'environnement.

La future Maison de l'Environnement constituera une vitrine des actions et engagements municipaux

en matière d'environnement (également consignés dans la charte de l'écologie urbaine) et des partenariats tissés avec les partenaires locaux et extérieurs (associations environnementales, Parc Naturel Régional de Lorraine, C.P.I.E. de Woëvre Côtes de Meuse...).

Sur le plan architectural

Le château est un bâtiment de plan rectangulaire allongé couvert de toits terrasses, formé d'un corps principal à 5 travées de 3 niveaux d'ouvertures, encadré de 2 courtes ailes basses à 2 niveaux de baies sur le même alignement.

Le premier niveau à bossa-

ges continus en table, est percé de baies en plein centre, alors que les deux autres sont largement ouverts de fenêtres rectangulaires à frontons décorés.

La porte d'entrée, en anse de panier, encadrée par des doubles colonnes qui supportent un balcon, s'ouvre dans

l'avant-corps central.

Ce dernier est surmonté par une allégorie de la famille traitée en ronde basse.

Les façades sont couronnées par des **balustrades de pierre** dont les angles portent des **statues d'amour** et des **pots à feu**.

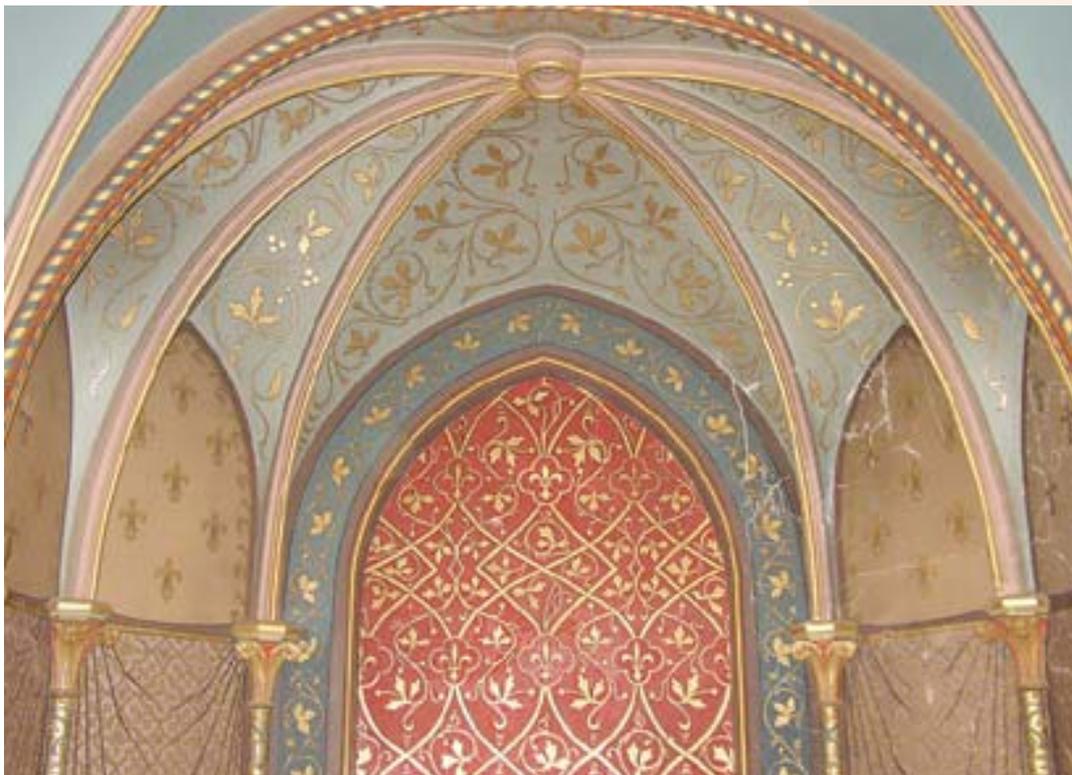


Elégant pastiche du XVIII^{ème} siècle aux heureuses proportions, le château n'est pas sans rappeler les constructions de la Place Stanislas à Nancy.

Il s'agit véritablement d'un château datant de l'époque seigneuriale bien que

les apparences actuelles ne trahissent point ce fait.

Le château possède **une chapelle particulière**, ce qui explique que le curé de Conflans fut également seigneur foncier de Moncel.





La **Vierge du parc** veille sur le domaine depuis 1892, date à laquelle ce lieu de prière fut inauguré par Monseigneur Thurinas, évêque de Nancy.

Sous la statue se trouvaient des loges, destinées à accueillir provisoirement les cercueils des défunts de la guerre 1914/1918.

Elles sont aujourd'hui murées.



Un des derniers possesseurs en titre du domaine fut Emile Bouchotte qui acheta le château au début du XIX^{ème} siècle.

C'est lui qui est à l'origine des transformations qui donnèrent à ce domaine cet aspect que nous lui connaissons aujourd'hui en s'inspirant de l'architecture du château de Versailles.

1914-1918 : Moncel occupé

En 1914, le château de Moncel et la mine de Droitaumont étaient la propriété de la société Schneider du Creusot.

Son directeur, Monsieur Leicknam, était parti sous les drapeaux depuis le 1^{er} août 1914, laissant sa mère, sa sœur Marie et une jeune fille de compagnie seules au château.

Les dépendances du domaine étaient occupées par les familles d'un ouvrier, du jardinier Hohler et du garde Hug.

Dès le 3 août, une ambulance de quinze lits était installée au château par les familles du lieu.

Le 14 août

Les éclaireurs français devaient pourchasser une patrouille allemande qui s'était avancée à Jarny. La poursuite se solda

par un tué et plusieurs blessés du côté ennemi : ce qui déclencha la fureur des Allemands qui dévalisèrent la mairie de Jarny et emmenèrent Monsieur Génot, le maire de la commune, à Metz, comme prisonnier.

Ce même jour, un jeune lieutenant et plusieurs soldats se présentèrent à la grille du château sans doute dans l'intention d'emmener le maître de maison avec Monsieur Génot. Ensuite, prétextant être à la recherche de soldats français, ils fouillèrent les dépendances et la ferme habitée par la famille Schwartz.

L'ennemi occupait Jarny.

Le 23 août

Marie Leicknam décrit cette journée d'horreur : « ...à notre grande stupeur, quatre canons

sont amenés devant la grille du château et braqués sur lui.

L'instant d'après, une cinquantaine de soldats nous entouraient sur le perron même.

Ils étaient commandés par un capitaine. Ce dernier nous demanda en quel honneur nous arborions le drapeau de la Croix-Rouge. « Parce que nous avons installé une ambulance », lui répondis-je.

« Faites voir. J'ai pour mission de faire une perquisition et si je trouve un objet suspect, le château sera immédiatement détruit ».

Un avertissement à ne pas prendre à la légère, le capitaine ayant ajouté : « N'est-il pas vrai, le château appartient à la fabrique de canons ? ». N'ayant rien trouvé, il fit signe aux artilleurs qui repartirent avec leurs canons pour regagner la troupe qui continuait à marcher sur Etain ».

Le château était sauvé.



Guillaume II, empereur d'Allemagne à Moncel (carte postale AP)

Toutefois, la journée du 25 août s'annonçait également comme une journée d'épouvante.

Le 25 août

Marie Leicknam relate les faits « A quatre heures de l'après-midi, commença le bombardement... nous étions entre deux feux, les Français entre Droitaumont et Friauville, et les Allemands derrière le

château. Nous nous réfugiâmes à la cave. Le château tremblait sous les obus qui passèrent au-dessus de lui...

La veille, le maire de Jarny avait été ramené de Metz. La fusillade ne cessa dans le parc...

Le lendemain matin, Monsieur l'Abbé Léon Vouaux, qui était venu remplacer son frère, curé de la paroisse, fut lâchement fusillé, avec Monsieur Génot, maire ».

Le château de Moncel fut

occupé par l'ennemi. Le 4 juin 1915, l'état-major allemand s'y installait pour une durée de trois années.

L'état-major devait recevoir la visite de plusieurs personnalités dont l'empereur Guillaume II, le chancelier von Bethmann-Hollweg, le roi de Bavière, le prince Albrecht de Wurtemberg...



Hindenburg, chef suprême des armées allemandes et autrichiennes, en visite à Moncel en juin 1917

Ces informations sont issues de la brochure écrite par Marie Leicknam, Choses vécues 1914 - 1918.

VILLE DE JARNY

CROIX DE GUERRE

Décret du 3 Novembre 1920 – Citation à l'Ordre de l'Armée



JARNY, vaillante cité, qui après avoir été incendiée et pillée en Août 1914, a supporté stoïquement le joug allemand pendant 4 années par la belle tenue morale de ses habitants dont quarante furent fusillés lâchement par un ennemi barbare, par les dommages subis, a droit à la reconnaissance du Pays.

J.O. 7.11.1920